

# RETRO SOCIÉTÉ & CULTURE 2023

societe.union@sonapresse.com

## Et aussi...

### ÉRIC JOËL BEKALE : "LE COUP D'ÉCLAT"

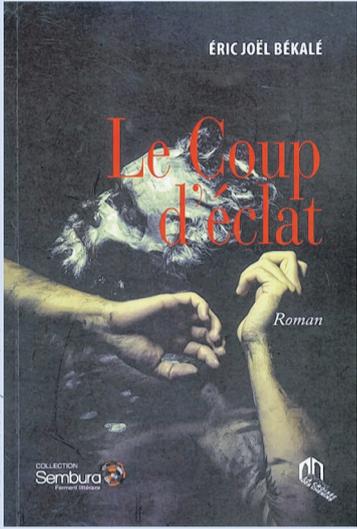


Photo: Jocelyn Abila

**Dans** la foulée de la 2e édition de sa rentrée littéraire, le 7 décembre 2023, le diplomate-écrivain Éric Joël Bekale a densifié son abondante production littéraire, entre autres, par un nouveau roman : "Le coup d'éclat", paru courant octobre et publié aux éditions La Croisée des Chemins au Maroc. Campé dans un pays africain imaginaire aux ressources considérables, au nom évocateur de Kango, ce énième livre transporte le lecteur dans le clair-obscur des coulisses du pouvoir. Navigant entre gravité et humour, ce "Coup d'éclat" dissèque les dérives autocratiques des politiciens de tous bords déconnectés des espoirs soulevés par les conférences nationales en Afrique...

### MINKO MI NZE : LE MAÎTRE A RANGÉ LES PINCEAUX



Photo: DR

Il était incontestablement le maître gabonais de la peinture. Marcelin Minko Mi Nze a tiré sa révérence dans la nuit du vendredi au samedi 11 novembre 2023. Il avait 70 ans. Mais quel parcours artistique pour ce génial touche-à-tout très à l'aise tant dans la peinture que la sculpture ! Il lègue à Libreville ses monuments les plus illustres tel ce colosse mi-homme, mi-femme, héroïque face à la présidence de la République ou la statue de la "Tolérance" érigée au mythique carrefour Rio. Maître pour toujours.

### VICKOS : LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI !



Photo: DR

**2023** aura arraché au monde artistique gabonais une de ses icônes : Vyckos Ekondo. L'ancien s'est définitivement endormi dans la nuit de dimanche 13 à lundi 14 août 2023 à Casablanca (Maroc), à l'âge de 72 ans. La triste nouvelle avait plongé le pays dans l'affliction. Celui qui avait livré ses mystères sacrés du Tandima a succombé à un cancer. L'artiste auteur-compositeur musicien de renom laisse derrière lui un riche patrimoine qui a su traverser l'espace et le temps. En présence du chef l'État, Brice Clotaire Oligui Nguema, la nation et la communauté artistique lui ont rendu un vibrant hommage le 15 septembre au Palais des Sports et de la Culture de Libreville.

I. I et R.H.A

# Acteurs culturels : mi-figue mi-raisin

Rudy **HOMBENET ANVINGUI**  
Libreville/Gabon

**L**ES artistes gabonais ont-ils suffisamment eu des scènes d'expression en 2023 ? D'aucuns répondront par l'affirmative. "La nuit de talents", qui récompensait les artistes de toutes catégories, n'a pas été reconduite cette année. L'année dominée par les élections générales aura certainement déteint sur ce secteur déjà victime de marginalisation. Elle aura aussi, en dépit de la disparition de certains de ses "dinosaures", en l'occurrence Vyckos Ekondo et Me Marcelin Minko Mi Nze, connu une singularité.

En effet, pour ne pas les laisser à la peine, le ministère de la Culture et des Arts, chapeauté alors par Max-Samuel Ouboumadjogo avait lancé, le 10 août 2023, le Festival de l'indépendance, axé sur la valorisation des expressions culturelles gabonaises. Il s'agissait d'une semaine de célébration organisée autour d'ateliers d'arts visuels, un défilé de mode par des créateurs locaux, des activités sportives et ludiques. Mais aussi, la valorisation du terroir en matière d'arts culinaires, l'artisanat traditionnel, des huttes traditionnelles et musiques à cordes. Mais pas que. Sur scène trois podiums avaient pu réunir la crème artistique gabonaise avec Stéphanie Afène, Audrey, Landry Ifouta, Angèle Asselé, Sima Mboula, Ariel T, Latchow, l'Oiseau Rare et tous les artistes urbains qui font la une de l'actualité musicale nationale. Dans la même foulée, le directeur général du bureau gabonais des droits d'auteur (Bugada) avait invité, le 10 août 2023, les auteurs d'œuvres de l'esprit inscrits et homologués au Bugada, à se rendre à l'Agence comptable dudit organisme, sise au Musée national. Il s'agissait de percevoir des droits d'auteur pour la période de 2021 à 2022, "en marge des normes internationales", selon les mauvaises langues.

Si l'espoir d'un changement a été perçu au lendemain des échanges avec le chef de la Transition, Brice



Photo: DR

**Un festival culturel à la Baie-des rois, 2023 n'en a pas connu beaucoup.**

Clotaire Oligui Nguema, les artistes n'auront pas foulé le perron du palais du bord de mer. Ils attendent d'être reçus par la désormais première autorité du pays, afin de lui présenter la situation

"chaotique" de cette frange de la population dont l'adoption du statut fait des allées et venues au Parlement sans véritablement être adopté.

## Mesure d'exception : un couvre-feu rallongé

Sveltana **NTSAME NDONG**  
Libreville / Gabon

**A**U nombre des événements majeurs ayant marqué l'année 2023 dans notre pays, figure la mesure portant instauration du couvre-feu depuis les dernières élections générales d'août 2023. Laquelle, en l'état actuel, pourrait battre le record du couvre-feu du Covid-19. Situation à laquelle les populations tentent tant bien que mal de s'accoutumer aujourd'hui du fait de sa durée dans le temps. En effet, initialement instaurée par le régime déchu le soir de la présidentielle du 26 août 2023 de 18 heures à 6 heures, cette mesure restrictive de la circulation des populations aux heures tardives a finalement été maintenue par les militaires ayant perpétré le "coup de Libération" survenu le 30 août 2023.

Depuis lors, le pays vit au rythme de ladite mesure qui s'étale dans le temps malgré la suspension temporaire (du 24 décembre 2023 au 2 janvier 2024) décidée le 23 décembre dernier à Oyem pour cette période des fêtes de fin d'année. Pour le moment, rien ne



Photo: DR

**Le couvre-feu a duré sur une longue période de l'année 2023.**

laisse entrevoir l'éventualité d'une levée définitive de cette mesure. Pour rappel, depuis son prolongement le 30 août par les nouvelles autorités, seuls quelques allègements sont intervenus. Le premier, remontant au 11 septembre, concernait Libreville et sa banlieue, reportant ce couvre-feu initial de 18 heures à 6 heures à 22 heures à 6 heures. Puis réaménagé une autre fois dans sa forme actuelle allant de minuit à 5 heures du matin.

Instauré pour des raisons sécuritaires, osons espérer que la nouvelle année va consacrer la levée définitive de ce couvre-feu qui paralyse une partie du secteur des activités de nuit.